

Prolongation/Face aux difficultés dans le secteur de l'énergie électrique

La solution TGE ?



Une phase de la séance de travail ayant réuni autour du ministre de l'Énergie, Patrick Eyogo Edzang, les industriels gabonais et tunisiens du secteur électrique.



La solution aux problèmes rencontrés dans le secteur pourrait donc venir du complexe industriel d'Okolassi.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

La question fait partie des points longuement évoqués, vendredi dernier, lors d'un échange entre le ministre en charge de l'Énergie, Patrick Eyogo Edzang, et des industriels gabonais et tunisiens du secteur. La Tuniso-gabonaise d'énergies pourrait ainsi, aux côtés d'autres entités, accompagner le gouvernement dans le renforcement de l'offre en électricité.

CE n'est un secret pour personne, le Gabon fait face à d'énormes difficultés dans le domaine de l'énergie électrique. Et ce depuis de nombreuses années. La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), en situation de monopole dans la production, le transport et la distribution de l'électricité, peine en effet à assurer sa mission. Ces difficultés se traduisent par la récurrence des coupures dues, en partie, à l'obsolescence des équi-

pements. Mais aussi au nombre en perpétuelle augmentation de la clientèle. Aucune région du pays n'est épargnée par le phénomène des coupures de l'électricité.

Pour essayer de satisfaire sa clientèle, la Société d'énergie et d'eau du Gabon est contrainte de rationner. Ce qui implique des délestages volontaires. De quoi susciter l'ire des ménages qui sont souvent amenés à recourir aux bougies et autres lampes à pétrole pour s'éclairer. Le temps que le courant revienne.

PARTICIPATION. L'on avait cru, avec la construction d'une usine de fabrication, de réparation et d'entretien des transformateurs électriques par la société La Gabonaise d'Énergies et d'Eau (LAGEE), que la SEEG rencontrerait désormais moins de problèmes dans sa mission. Malheureusement, encore sous l'emprise de Veolia, le matériel de cette entreprise de Gabonais, pourtant très utilisé dans les autres pays de la sous-ré-

gion d'Afrique centrale, n'a quasiment jamais été sollicité. Le groupe français préférant s'approvisionner auprès des fournisseurs de même nationalité, ou des entreprises dans lesquelles certains décideurs avaient des intérêts.

Les choses semblent bouger depuis la reprise de la Société d'énergie et d'eau du Gabon par l'État. C'est du reste un des enseignements que l'on a retenus lors de la longue séance de travail que le ministre en charge de l'Énergie, Patrick Eyogo Edzang a eue avec les dirigeants de La Gabonaise d'Énergie, élargie aux partenaires tunisiens de cette même entreprise. Lesquels ont créé un groupement d'intérêt économique dénommé "Tuniso-gabonaise d'énergies (TGE).

Certes, la rencontre de la semaine dernière avait pour objet de présenter au membre du gouvernement le partenariat signé récemment entre la société gabonaise et des industriels tunisiens à

l'expertise avérée dans le secteur de la fabrication et l'installation des matériels électriques. Mais elle visait surtout à regarder ensemble la possible implication de la TGE dans le renforcement et le développement du secteur de l'énergie électrique de notre pays, aux côtés des grands groupes étrangers.

En effet, face à la concurrence des entreprises chinoises (notamment) qui ravissent quasiment tous les marchés dans le secteur, en apportant leur matériel, leurs financements et leur savoir-faire, la TGE entend mettre à contribution son expertise dans le domaine. « Au lieu de continuer à nous plaindre, nous avons dû étudier ce que les autres faisaient de mieux pour pouvoir y arriver aussi. En tant que leader national, j'ai compris qu'il fallait me rapprocher des entités qui ont une grande expérience dans le domaine pour avoir commencé avant moi. Ce, en prenant en compte la proximité pour que, lorsque nous sommes

sur une affaire, nous puissions faire venir rapidement le matériel que nous n'avons pas localement afin de satisfaire le client », a expliqué au ministre, Parfait Duffy Bibang bi Obame, le P-DG de La Gabonaise d'Énergies.

OUVERTURE DU SECTEUR. L'autre objectif, et pas des moindres, est d'accompagner le gouvernement dans sa stratégie du développement du secteur de l'énergie électrique. « Cela est d'autant plus important que, en tant qu'opérateurs économiques, nous devons aussi poser les bases du développement de nos différents secteurs d'activités car il n'y a pas que les politiques pour le faire », a-t-il concédé. Non sans se féliciter de la coopération avec des industriels tunisiens nantis d'une expertise de plus de 20 ans dans la fabrication de matériels électriques (câbles, transformateurs, etc).

Aussi a-t-il rappelé les ambitions du gouvernement pour le secteur, définies dans le Plan

stratégique Gabon émergent (PSGE). Et qui consistent à développer une offre d'électricité durable, diversifiée et accessible pour tous. Ce qui permettrait de faire face à la situation actuellement déficitaire au niveau de cette offre d'électricité.

Dans ce sens, le gouvernement devrait s'appuyer aussi sur l'expertise nationale proposée par la TGE. Car, pour le ministre Eyogo Edzang, il est maintenant question d'affronter les grands chantiers, de les terminer et de les livrer clés en main.

Mieux, comme l'État le dessine aujourd'hui, il faudra dorénavant s'adapter au principe des partenariats publics-privés qui pourrait aboutir à l'ouverture du secteur de la production ou du transport d'électricité, à des entreprises comme la TGE. Celle-ci se présentant désormais comme solution aux difficultés rencontrées par le Gabon dans le secteur de l'énergie électrique.



Malgré les investissements réalisés, le Gabon est toujours en proie à de grandes difficultés dans le secteur de l'énergie électrique.



Aucune ville du Gabon n'est épargnée par le phénomène des coupures d'électricité.

Photo : GRM

Photo : SNN / L'Union

Photo : Koumouss

Photo : Mihindou Mihindou